

NOÉ

Le magazine de One Voice

#93 FÉVRIER 2019



www.one-voice.fr

EN CAMPAGNE

Chasse, delphinariums, expérimentation...
Assez de souffrance animale

AGIR ENSEMBLE

Mobilisés face à la cruauté :
en marche avec One Voice !

CIRQUES

Animaux détenus :
la liberté pour eux !

Dossier Fourrure

**UN AUTRE AVENIR
POUR LES ANIMAUX**



SUIVEZ ONE VOICE SUR
VIMEO, INSTAGRAM, FACEBOOK ET TWITTER

SOMMAIRE

À LA UNE

En France, mais aussi dans le monde avec ses partenaires internationaux, One Voice se bat pour la liberté des animaux cruellement enfermés dans des cages pour leur fourrure. Une terrible réalité, chargée de souffrances et bien éloignée de leurs besoins vitaux, illustrés par ce splendide vison s'ébrouant après sa baignade. Respectons leur nature, la Nature !



DANS CE NUMÉRO

QUI-VIVE p. 1

EN CAMPAGNE

Ensemble contre la chasse ! p. 2
Cirques : assez d'esclavage ! p. 4

DOSSIER

Fourrure : un avenir à inventer p. 7

EN CAMPAGNE

La bataille de Mézilles p. 10
Delphinariums : le grand hiver p. 11

AGIR ENSEMBLE

À pied d'œuvre pour les animaux ! p. 12
Ils parlent de nous p. 13

One Voice, siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg Cedex
Tél : 03 88 35 67 30. **Département administratif et missions :** 7 place de la République - CS 20263 - 56007 Vannes Cedex - **Tél. :** 02 97 13 11 10 - **Fax :** 02 97 13 11 17 - info@one-voice.fr - www.one-voice.fr
Noé n°93 février 2019. Directrice de publication : Muriel Arnal.
Conception éditoriale : Frédéric Rideau. **Rédacteurs :** Marie-Sophie Bazin, Daniel Ellezam, Jessica Lefèvre-Grave, Frédéric Rideau, Claire Walder. **Secrétaire de rédaction :** Amerina Gublin. **Révision :** Meryl Pinque. **Graphisme et mise en page :** Marie Fournier. **Imprimeur :** Laplanète (33). Imprimé avec encres végétales sur papier 100 % recyclé. **Dépôt légal :** 1^{er} trimestre 2019. **Numéro d'ISSN :** 1767-882x.

Abonnements : une année (4 numéros) : 12 euros. Merci d'adresser vos demandes, coordonnées et règlements à l'ordre de One Voice, à l'adresse ci-dessous : One Voice - 7 place de la République - CS 20263 - 56007 Vannes Cedex

Crédits photos : Couverture : ArmanWerthPhotography/iStock.com. Édito : One Voice. Page 1 : Animalerie : Jo-Anne McArthur/One Voice, Lechmee : One Voice, Encyclopédie : Larousse, Orangs-outans : One Voice, Express : pablo/stock.adobe.com, rosanna/stock.adobe.com. Page 2 : Didier Paillery/One Voice. Page 3 : Joel Sartore/Getty Images, Nay Pi Y Phr Luxnam/EyeEm, David Tipling Photo Library/Alamy Stock Photo, Didier Paillery/One Voice, One Voice. Pages 4 et 5 : One Voice. Page 6 : One Voice, DR. Page 7 : Lu Guang/ Greenpeace, FamVeldman/iStock.com. Page 8 : Chanel, Aline Nivesse, Alex Havret/VGTL. Page 9 : basileandemile.com, DR. Page 10 : One Voice, Digital_Zombie/Fotolia.com. Page 11 : One Voice, Masha Netrebko, www.martinha.org. Page 12 : One Voice, Animaleries : Didier Paillery/One Voice. Page 13 : DR, Chorthip S./stock.adobe.com. Page 14 : Otwarte Klatki.



ÉDITO

Au 1^{er} janvier 2019, la Serbie a banni la fourrure animale de son sol. En France (photo), les citoyens attendent, de plus en plus nombreux, une semblable décision éthique. Alors ?



ATTENTION, VIGILANCE !

Chères amies, chers amis,

Pour ce premier Noé de l'année, je tenais à vous dire à quel point nous sommes en ordre de marche pour agir, en France et dans le monde, contre cette cruauté qui réduit trop souvent la vie animale au néant. Dans plusieurs sujets de votre magazine, vous verrez combien nous innovons et sommes présents dans le combat et auprès de chaque animal en détresse.

Juste un mot... Grâce à vous et aux liens tissés avec ces partenaires étrangers qui défendent eux aussi la cause animale, notre lutte mondiale face à l'industrie de la fourrure a récemment enregistré de vrais succès. Si de prestigieuses maisons françaises, telles Chanel ou Jean Paul Gaultier, abandonnent la fourrure « naturelle », c'est que nos voix portent (voir p. 7).

Une nouvelle génération de stylistes émerge également, bien plus au fait et concernée par la souffrance des animaux détenus dans ces cages si indignes, si étroites. Visons en France et, dans d'autres pays, renards, rats-laveurs, chinchillas, lapins... **Tant d'animaux au pelage convoité demeurent victimes de la mode. Il faut donc rester vigilants.**

Sur notre propre sol, des « fermes à fourrure » veulent s'agrandir pour plus de souffrance et de profits. C'est tout simplement inacceptable !

One Voice est à la pointe de ce combat, mais sans votre soutien nous ne pourrions être aussi pugnaces, tenaces !

Réjouissons-nous de chaque succès obtenu, et sans relâcher notre effort car, captifs et maltraités, ils sont si nombreux à attendre de nous, au-delà de la vigilance, une véritable nouvelle conscience.

En 2019, avec l'efficacité acquise en 25 ans de lutte, ce sera notre credo ! Bonne lecture.

Plus que jamais déterminée, amicalement,

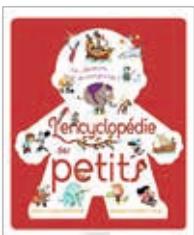
Muriel Arnal
Présidente-fondatrice



#ANIMALERIESJEREFUGE La Belgique a adopté un nouveau code de l'animal encadrant les échanges et la vente des animaux familiers. En Grande-Bretagne, la vente de chiots et chatons est désormais interdite avant leurs 6 mois quand en Californie seuls les refuges sont habilités à les vendre... En France, aucune loi n'est à la hauteur de l'enjeu et pourtant la population est prête, l'accueil de notre campagne sur les animaleries en témoigne. Nous irons encore plus loin !

LE CHIFFRE Après plus de 42 ans de captivité, Lechmee est enfin placée au repos (voir encadré p. 5) ! L'ayant maintenue exploitée alors qu'elle était aveugle et handicapée, le propriétaire du cirque s'est gargarisé de sa « générosité ». Un élán pas si spontané, car il fait suite à deux années de campagne, 93 400 signatures sur notre pétition, une tribune engagée dans *France Soir*, diverses plaintes et recours administratifs non digérés...

42 ans



LAROUSSE « EXPLIQUE » LE CIRQUE Dans son *Encyclopédie pour les petits*, censée porter le savoir de manière pédagogique, le cirque est présenté sans un mot sur la protection des animaux sauvages, sur la violence inhérente au dressage.



Rien non plus sur la captivité, l'itinérance ou l'exhibition permanente. Pourtant, tous ces aspects du cirque avec animaux posent problème... Nous mobilisons nos lecteurs internautes en les invitant à dire à l'éditeur (par mail ou Twitter, adresses sur One-Voice.fr), combien cette encyclopédie montrant des éléphants sur un ballon a tout faux !

UNE VICTOIRE POUR LES ORANGS-OUTANS !

À la suite de notre mobilisation devant l'Assemblée nationale avec nos partenaires, 190 députés de tous les partis ont adopté dans la nuit du 18 au 19 décembre un amendement à la loi de finances 2019 excluant les huiles de palme de la liste des biocarburants exonérés de la taxe sur les activités polluantes. Un succès contre la déforestation en Asie, à dupliquer maintenant au niveau européen !



EXPRESS

#SERBIAFURFREE La Serbie vient de mettre fin aux élevages à fourrure après dix ans d'un combat acharné ! Quelque 12 000 chinchillas décimés chaque année dans ce pays vont ainsi sauver leur peau ! Une très bonne nouvelle pour tous les pays de l'Est européen luttant contre ces fermes tueuses.

#CIRQUESSANSANIMAUX

Le 2 mars 2018, le cadavre de la tigresse Steffie est filmé dans un cirque à Orléans. D'autres animaux, dont un lama, sont décédés, rapporte la presse (cf. Noé 90). Le flou étant complet, nous déposons un recours pour accéder au rapport d'autopsie. Huit mois plus tard : une autopsie, quelle autopsie ? Aucune n'a été réalisée. Toute la lumière devant être faite, une nouvelle plainte est en cours.



#LACHASSEUNPROBLÈME MORTEL #DIRECTIF

Le 17 octobre, la Région Île-de-France a voté une subvention de 50 000 € pour « attirer des chasseurs autour de la capitale ». La vie sauvage d'un habitat naturel déjà presque intégralement disparu avait-elle vraiment besoin de ça ? Nous avons interpellé la présidente de région dans une vidéo sur Twitter.

Oyez, Noé vogue en ligne !

Votre magazine est désormais en ligne sur un site dédié : noe.one-voice.fr. Avec les derniers numéros au format PDF, les internautes découvriront une version adaptée à leurs écrans, enrichie de contenus exclusifs, images et vidéos. L'abonnement est attractif afin d'élargir nos publics et assurer ensemble un avenir meilleur pour les animaux. Faites passer le message !

ENSEMBLE CONTRE LA CHASSE !

//////////

Une quarantaine d'associations ont répondu à l'appel de One Voice pour une grande marche contre la chasse le 13 octobre dernier à Paris. Un succès précieux pour l'avenir des possibles victimes. **DANIEL ELLEZAM**



Oui, n'en déplaise aux 2 % de chasseurs parmi notre population, l'opinion française est en grande majorité contre ce loisir destructeur. Toutes les allocutions au départ de cette manifestation unitaire ont souligné le rôle de One Voice dans l'organisation de cette journée et sa détermination sans faille face aux derniers arrêtés signés contre les oiseaux par le ministre de l'Écologie, François de Rugy...

Agora pour la faune

Place de la République : dans cette agora que forment les stands One Voice et ceux des associations

présentes, bénévoles et militants s'affairent, échangent, distribuent des tracts. À l'ombre de statues rappelant l'abolition des priviléges en 1789, la foule afflue pour signer nos pétitions.

Nombre d'entre eux repartent avec une pancarte ou une affiche à brandir lors de la marche. À côté de ceux qui ont longuement voyagé pour être de la partie, nous rencontrons les furtifs, les flâneurs... Tel ce Parisien qui s'interroge : « 45 millions d'animaux tués chaque année ? Comment est-ce possible ? Mais c'est ignoble ! Ils sont fous ! » Eh oui, Monsieur, comme vous dites ! 45 millions de personnes sauvages ou issues d'élevages abat-

À gauche, place de la République à Paris : des leaders d'opinion engagés contre la chasse, autour de Muriel Arnal.

En haut, le village associatif et ses nombreux bénévoles : merci à eux !

tues en France chaque année, sans compter les 6 000 tonnes de plomb, de plastiques et métaux lourds que les chasseurs déversent dans les forêts. « Et l'autre qui veut rouvrir les chasses présidentielles ! Je vais te les signer, tes pétitions ! »

Une foule déterminée, en colère et pacifique

Au micro, de Muriel Arnal très émue à Pascal Durand, député européen assez remonté contre ses collègues parlementaires, chacun, comme Christophe Marie (Fondation Bardot), Pierre Athanaze (Alliance des Opposants à la Chasse) ou Lamya Essemhlali (Sea Shepherd), revient sur les succès de l'initiative,



Les 1 001 souffrances des oiseaux piégés : stop !



de la pétition associée (plus de 166 000 signatures à ce jour), du site dédié, bref, du travail accompli. Rendez-vous est pris pour une réédition, le 5 octobre 2019 !

« Je suis content d'être là, on aurait dû réagir plus tôt. »

Les plus émus sont les militants de la première heure : « C'est magnifique, nous n'avons jamais été aussi nombreux. Nous sommes désormais des centaines voire des milliers. Une réelle prise de conscience ? Les choses bougent ? » Plus loin, des novices commentent : « Je suis content d'être là, on aurait dû réagir plus tôt. » La plupart se retrouvent l'après-midi à la marche pour le climat, autre combat difficile.

Ras-le-bol des fusils, libérez la forêt !

Sur cette place de Paris, outre la colère s'est manifestée une volonté d'unité associative pour défendre les animaux et un projet de bonne intelligence entre toutes les espèces. L'opinion le confirme (sondage IPSOS/One Voice du 7 octobre 2018) : les Français rejettent massivement la chasse, plébiscitent la réforme radicale que préconisent One Voice et ses partenaires. 84 % de nos concitoyens trouvent cette pratique cruelle, craignent pour eux et leurs proches en se promenant à la campagne, car les accidents de chasse répétés, les coups de fusil aléatoires, se multiplient.



Ensemble, nous devons dénoncer toute forme d'influence des chasseurs qui, en septembre dernier, ont encore réussi à convaincre le nouveau ministre de l'Écologie de signer onze arrêtés renouvelant le piégeage « traditionnel » des oiseaux, une intolérable tuerie de 155 000 individus dans dix départements, pour quelques barbecues...

Oiseaux tués façon terroir

One Voice a demandé au Conseil d'État de statuer en urgence sur tous ces arrêtés-cadeaux pour les chasseurs. Alouettes, merles, grives, vanneaux et pluviers sont directement concernés par des méthodes de capture par filets et lacs, gluaux, pantes, matoles, qui sont d'une grande cruauté (étranglement, plumes arrachées, chairs sectionnées, membres brisés) et non sélectives : tant d'espèces protégées en sont les victimes collatérales.

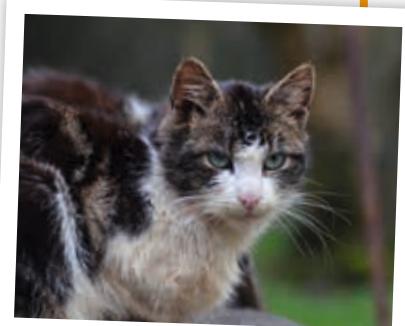
Dans ces départements fiers d'une « chasse traditionnelle » (une Appellation

d'Origine Contrôlée du massacre ?), on tue, on piège, on englue mais façon « terroir ». La disparition massive des oiseaux des campagnes, phénomène « proche de la catastrophe écologique » selon le Muséum d'Histoire Naturelle et le CNRS, ne semble pas affoler notre ministre. Notre équipe, déterminée, a quant à elle réalisé un travail colossal pour contrer en urgence ces arrêtés tueurs. Nous espérons être entendus ! ●



LE PIÉGEAGE DES CHATS PAR LES CHASSEURS ?

Par saisine en référé du tribunal administratif de Toulouse, One Voice a stoppé le maire de Tecou (Tarn), « shérif » qui voulait faire gérer l'errance féline dans sa commune par les chasseurs. Son arrêté pour une campagne de piégeage était contraire aux règles car la population, pour prévenir toute atteinte aux chats domestiques, doit être informée huit jours avant ! Était-il si urgent d'envoyer des traîne-gibecières à l'assaut des matous ? Le problème de l'errance féline est tel dans notre pays qu'il ne se réglera ni par piégeage, ni par euthanasie, ni en lançant des flingueurs sur les chats. Outre l'abrogation de son arrêté, ledit maire a été débouté de sa demande d'indemnisation contre One Voice, qui maintient sa proposition d'aide à l'association locale s'occupant des chats errants de Tecou, pour procéder à leurs identification et stérilisation. Non à leur abattage !



CIRQUES : ASSEZ D'ESCLAVAGE !

//////////

Leur destin ? Esclaves à vie... Suivis de cirque en cirque pour surveiller leur état de santé, leurs conditions de détention, ces animaux déclarés bons pour le service par des autorités trop complaisantes avec leurs exploitateurs, sont pourtant en souffrance. **MARIE-SOPHIE BAZIN**



En portant la cause animale au plus haut niveau de juridiction administrative de notre pays, One Voice fourbit ses outils contre un système voulant garder captives, exploitées, des personnes animales. Viendront des temps nouveaux, des consciences modernes hostiles à cet esclavage. Nous y travaillons.

Souvenez-vous, c'était en septembre 2017... Forts des prises de position du ministre Nicolas Hulot, clairement peu favorable aux cirques avec animaux, nous avions écrit au ministère de la Transition écologique et solidaire et à celui de l'Agriculture et de l'Alimentation. Comme déjà expliqué en réunion à leurs représentants, nous réclamions l'annulation de l'arrêté « cirques » publié en 2011, afin que soit aboli l'escla-

vage des animaux sauvages dans les spectacles itinérants.

N'ayant pas reçu de réponse, nous avons saisi le Conseil d'État pour faire avancer le dossier. Contre toute attente, le ministère de la Transition écologique et solidaire a déposé un mémoire récusant en totalité nos demandes... Ainsi, les décideurs, censés défendre la cause animale et la biodiversité, déniennent la souffrance des martyrs du cirque, reconnus « être sensibles » par

notre Code civil mais demeurant en pratique des « objets » sans véritable personnalité juridique. Alors que de nombreux pays adaptent leur réglementation aux évidences, aux dernières études scientifiques indépendantes autour du concept de bien-être animal, la France, elle, s'arc-boute sur ses positions d'un autre âge. Nous ne nous résignons pas à cette fatalité.

Des positions surréalistes

Quand les êtres vivants sont perçus comme des objets, la loi du business peut perdurer. Le poids économique des troupes circassiennes fait ainsi des miracles. Bien que soutenues par la majorité des Français, même les municipalités interdisant les cirques avec animaux sur leur territoire peinent à faire respecter leur choix.

Le Syndicat National des Arts du Cirque traduit les maires « rebelles » en justice, avec l'aval des préfectures, au nom de la libre entreprise, insultant ou attaquant quiconque refuse de cautionner de tels spectacles chez soi.

Vous aussi, soutenez vos édiles : faites-leur suivre notre projet d'arrêté !

Chaque semaine, nous adressons aux villes qui le demandent le projet d'arrêté élaboré par notre équipe juridique, dont les mesures, à l'inverse d'autres, peuvent résister à de telles attaques. Vous aussi,

vous pouvez les faire suivre à vos édiles, nous demander de les soutenir ! Sur le fond, favorable ou non, chaque décision ouvre de nouvelles pistes qui permettront bientôt de revoir l'ensemble de l'édifice légal et son interprétation par les tribunaux.

Sur ce front juridique et auprès des maires, One Voice travaille activement à une éthique et des textes nouveaux, et aucune de nos actions n'est vaine !

One Voice ne courbe pas l'échine

Sur le terrain, nous restons auprès des animaux persécutés, par nos enquêtes

et campagnes alertant sur leur sort et dénonçant les cirques qui les exploitent si durement. En décembre dernier, nous avons manifesté devant l'American Circus, cirque de taille industrielle installé au parc des expositions de Villepinte (95) et qui produisait ce jour-là les éléphantes Mina et Kamala en un spectacle grotesque.

Sur place, nous avons pu sensibiliser parents et enfants au calvaire des éléphants, lions et tigres détenus... Le message est passé : acheter un billet pour de tels spectacles, c'est financer une souffrance fardée de paillettes !



En silence et dans le froid de décembre, nos militants déterminés manifestent devant l'American Circus, à Villepinte (95) alors que notre équipe filme les animaux du « spectacle » (Bravo, l'ubuesque balançoire à éléphants pour Mina et Kamala, entre autres cruelles pitreries exigées des animaux. Quel bel exemple pour nos enfants !).



Il fait froid, les remorques ne semblent ouvertes que le matin, le temps du nourrissage. Les grands félin sont en détresse, certains même imprézentables en « spectacle », tant ils végétent dans ces cirques où il n'ont vraiment plus rien à faire. One Voice s'indigne, porte plainte et demande leur retrait immédiat.

VICTOIRE POUR LECHMEE !

Il y a quelques mois, malgré un âge avancé, sa cécité et un lourd handicap à la patte, ses « propriétaires », ankus à la main, l'obligeaient encore à parader dans les rues.

Grâce notamment à notre pression depuis 2016, le cirque Medrano a enfin cessé d'exploiter Lechmee, vieille dame arrachée petite à son milieu naturel et qui n'a depuis connu que la captivité. Entre avril et mai 2018, plus de 60 jours de travail et 1 800 km parcourus sur les routes de France... Fini ! En décembre, à la suite de notre forte campagne pour obtenir sa libération, de multiples plaintes, recours juridiques, pétition, actions médiatiques et de sensibilisation – dont un référendum liberté inédit –, le cirque a placé Lechmee dans un centre privé où elle peut désormais se reposer en compagnie d'une autre éléphante, ce qu'exigeait son état.

Nous continuons à nous battre pour Mina et Kamala (photo), ses compagnes aimantes qui l'ont soutenue des années durant.



Nous suivons aussi La Piste aux étoiles, cirque d'où nous avons extrait Maya, mais où ses anciens codétenus souffrent encore. Images fortes, relayées par M6 (voir p. 13). On y voit végéter les animaux dans des conditions de captivité épouvantables. Ici, dans des cages aux barreaux rouillés, les fauves et les babouins macèrent dans leurs déjections, sans quasiment pouvoir se déplacer, ni s'occuper. Les éléphantes Nelly et Brigit stagnent sur le macadam des heures entières, sans distraction ni refuge pour se reposer. Ceci, les vétérinaires mandatés par les autorités ne l'évaluent même pas. Mais nos expertises indépendantes et qualifiées, elles, portent leurs fruits : munis d'évidences médicales, signées des meilleurs spécialistes, nous retenons l'attention des tribunaux... quand le ministre reste sourd.

La persévérance paie

Comme dans le cas de Maya, la victoire remportée pour Lechmee (voir encadré p. 5) prouve qu'il ne faut jamais baisser les bras. Plusieurs autres procédures sont en cours (les éléphantes Dumba, Baby, Nelly,

Brigit, Samba, Mina et Kamala peuvent compter sur nous !), les fauves sont aussi concernés. Où sont donc Chirkane et Elyo, lions du Buffalo Circus, alors qu'un rapport d'inspection (obtenu par voie juridique via dépôt de plainte car les autorités recignent à le communiquer) dénonçait l'état alarmant de ce dernier ? Quel avenir pour Sirius, cantonné par La Piste aux étoiles dans un espace ridiculement étroit, et pour Sultan, que nous continuons à rechercher ? Nous défendons aussi la mémoire de la tigresse Mévy, lâchement abattue par son dresseur dans une impasse parisienne alors qu'elle ne mettait personne en danger (voir encadré).

Vigilance ! Si le célèbre cirque Pinder a été placé en liquidation judiciaire en mai dernier, Frédéric Edelstein, dresseur et ex-propriétaire, ne se résout pas à libérer ses fauves et les exploite désormais en free-lance dans d'autres cirques ! Le combat continue donc...

Plus que jamais, One Voice demeure la voix des captifs et nous sommes bien résolus à avoir le dernier mot ! ●

Le 5 janvier 2019, *Le Parisien* cite Muriel Arnal dans un article pointant les difficultés des cirques avec animaux devant l'opprobre citoyenne croissante, la législation sur les espèces sauvages menacées et, tristement, le coût du gazole pour les camions-cages. Eh oui, les éléphants ou les fauves ne sont pas faits pour les numéros, ils ont des noms !



JUSTICE POUR MÉVY ?

Ce mois de février 2019, One Voice plaide, et plaidera encore, pour que les responsables de la mort de Mévy soient sanctionnés (impossible pour nous d'accepter le classement sans suite de cette affaire). Notre plainte initiale a permis de savoir comment cette tigresse échappée du cirque Borman, installé dans Paris, a été abattue en novembre 2017 : acculée dans une impasse, tapie, affolée après une course folle vers la liberté après que la porte de sa cage a été ouverte par accident. Elle a fui, dans cet univers urbain terrorisant pour elle. Elle s'est aplatie et ne menaçait personne. Par un simple tir anesthésiant, elle aurait pu être épargnée. Mais c'est à balles réelles, par trois fois, que son dresseur « reconnaissant » a mis fin à ses jours. Selon nous, il ne s'agit là que d'un lâche assassinat. Plaise au tribunal de police de Paris d'en juger, hélas trop tard.

UN AVENIR À INVENTER



La fourrure animale est une mode entachée de sang et de produits toxiques... gardant pignon sur rue. Stop ! Malgré le strass et le discours de l'industrie, notre action paie ! **FRÉDÉRIC RIDEAU**



Une teinturerie de fourrures naturelles en Chine : des surconcentrations de produits toxiques à portée de bouche des bébés !

One Voice espère accueillir prochainement en France les partenaires qu'elle représente dans notre pays pour l'active coalition internationale Fur Free Alliance (FFA). Ce sera l'occasion d'informer, de médiatiser ici ce qui prévaut déjà dans tant d'autres pays, et d'enclencher des actions fermes afin que le plaisir de la mode ne soit plus lié à des souffrances animales injustifiables, mais devienne responsable et sans cruauté. Rappelons qu'en novembre dernier, la FFA a produit une étude scientifique sur des vêtements avec fourrure naturelle achetés dans les beaux quartiers chinois... révélant des concentrations de produits toxiques 250 fois supérieures aux normes autorisées. Assortie d'un appel de chercheurs et d'universitaires de renom, elle appelait nos gouvernants à une vigilance accrue sur l'exposition des consommateurs à des produits et accessoires pouvant avoir des effets dévastateurs sur la santé et l'environnement.

Formol, chrome VI, alkylphénols, phénols chlorés, éthoxylates et colorants azaoïques sont autant de produits dangereux employés pour traiter les peaux animales. L'étude chinoise de notre partenaire local ACTAsia s'inscrit dans la continuité de plusieurs autres menées en

Europe accréditant des concentrations chimiques supérieures aux plafonds légaux.

Au vu de ces résultats, un toxicologue néerlandais, le Pr Jacob de Boer (Université de Vrije, Amsterdam), s'est ému : « Les cols de fourrure attachés aux capuches de vêtements offrent au contact direct de la bouche et de la peau de l'enfant une exposition à des produits chimiques tels les éthoxylates, qui peuvent être directement absorbés dans le sang, trouver leur chemin dans le corps, être stockés dans les cellules graisseuses et développer des effets toxiques chroniques 20 ans plus tard ! »

Une prise de conscience ?

Les acteurs de la mode s'engagent sur le chemin de l'éthique (plus de 450 enseignes ont rejoint notre programme Fur Free Retailer) et cela va s'accélérer ! Jean-Paul Gaultier, interrogé par Canal+ le 10 novembre sur l'usage de cuir et fourrures, a déclaré : « Je vais remédier à cela [...], il y a d'autres moyens de se réchauffer [...] La façon dont on tue les animaux est absolument déplorable. » En décembre, c'est Chanel qui a annoncé ne plus utiliser de fourrure animale ni de cuirs exotiques (crocodile, serpent, lézard, galuchat). Karl Lagerfeld l'avait dit : « Vous ne pouvez pas être faussement chic, mais vous pouvez être chic en portant une fausse fourrure. » Son directeur de la mode a précisé qu'il devenait impossible de se procurer de telles matières en respectant leurs critères de qualité mais aussi d'éthique. Dont acte. La haute couture française s'engage : notre label FFR espère d'autres succès prochains.

En France, on élève encore des visons en masse – 100 000 par an – pour les dépecer.

À ces ralliements de poids s'ajoute une vague de fond : celle de la nouvelle génération de créateurs. Ils ont vu naître dans leur enfance les mouvements de protection animale et n'ont pas cédé à l'appel de l'industrie (voir encadré ci-dessous) proposant pourtant dans les écoles de stylisme soutien, matières premières, réseaux... Selon la filière, la fourrure serait un produit écologique (les victimes étant des animaux, le produit est naturel), éthique (les animaux sont bien traités



Chanel rejoint la voie d'une mode éthique et chic en fausse fourrure !

avant d'être mis à mort) et écoresponsable (on ne vous parle pas des tonnes de lisier et de produits chimiques). Semble-t-il, une campagne autoproclamant la fourrure naturelle comme éthique, écologique et biodégradable a elle aussi (voir encadré 9) été rejetée par les autorités régulant l'éthique publicitaire. Bravo ! Reste que sur le terrain, c'est-à-dire notre sol, on élève encore des visons en masse – 100 000 par an – pour les dépecer. Aussi One Voice agit. ●

JEUNES STYLISTES LABELLISÉS, BRAVO !

Aline, 30 ans, a lancé Aline's Fashion, jeune marque spécialisée dans la fausse fourrure implantée dans les Hauts-de-France. Sensible à la cause animale, diplômée ESMOD en 2009, elle a choisi la fausse fourrure pour créer vêtements et accessoires sans cruauté Made in France, puis a cherché à obtenir un label, via One Voice, son association de cœur. « Je suis donatrice depuis mes huit ans ! [...] Sur les salons, beaucoup de personnes me disent qu'ils sont engagés, mais ont un col en vraie fourrure sur leur blouson d'hiver. [...] Il y a un vrai problème d'étiquetage et d'information. C'est pourquoi le label est si important pour moi, pour apporter une garantie supplémentaire à mes clients tout en sensibilisant les autres. » www.aline-fashion.fr



Les créateurs de VGTL (prononcez végétal), ont de leur côté opté pour le label Animal Free lancé par notre partenaire italien LAV et développé en France par One Voice, dont l'ultime degré sanctionne des produits sans aucune trace d'origine animale. Issu d'un projet participatif, cette entreprise française réalise des collections « tendance urbaine » de textiles, de chaussures, en coton bios,

fibres synthétiques issues du bois (Modal, Tencel) ou plastique recyclé. Un projet 100 % éco-responsable ! www.vgtl.co



Férue de cinéma, Aline crée des manches ou capes inspirés de films avec Catherine Deneuve, icône de l'élégance française en qui sa clientèle, des femmes de 30 à 60 ans, se reconnaît, y compris dans ses derniers modèles en imitations colorées.

DÉONTOLOGIE ET CENSURE

En mai 2018, One Voice a été contactée par deux créatifs impliqués dans la cause animale. Leur idée ? Associer des logos de maisons de mode utilisant de la fourrure (et de ce fait légèrement maculés de sang) avec un texte expliquant que cela entache les marques de cruauté et invitant le public à réagir.

En juin, rendez-vous fut pris avec la régie publicitaire des métros et bus parisiens en vue d'une campagne prévue pour novembre, saison de la fourrure. Trois mois étaient utiles aux juristes de la régie pour aviser sur la nécessité ou non de modifier visuel ou message. Après plusieurs relances, nous avons finalement appris que nous ne pouvions faire cette campagne, « le visuel mettant en cause les marques en les dénigrant sans apporter aucune justification aux allégations de cruauté [...] ».

Des images de visons s'entre-dévorant dans leurs cages d'élevage, celles d'abattage, par gazage ou électrocution anale révélées dans nos enquêtes et celles de nos partenaires ne sont-elles pas assez parlantes ? Auraient-elles été plus explicites et mieux perçues ? Évoquer de grandes marques, en précisant qu'elles utilisent des ressources assises sur la cruauté, n'est donc, dans notre pays, pas une opinion légitime. Surtout s'il s'agit de gros « annonceurs »...

OPÉRATION « TERRAIN » INÉDITE



Rares photos, extraits du procès-verbal du constat de l'huissier dans un élevage français de visons : peut-on parler de fourrure sans cruauté ?

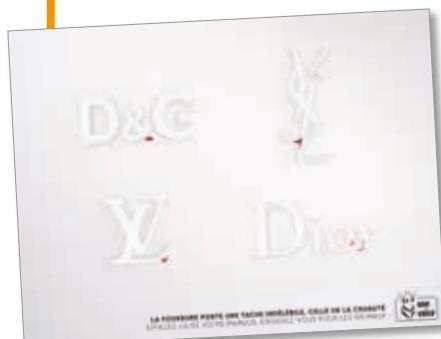
Dans sa lutte contre les élevages de visons opérant en France, One Voice vient de mener une opération inédite : la visite d'un huissier dans une « ferme à fourrure », celle d'Émagny (25), l'un des six élevages français où nous avions enquêté il y a deux ans.

Ayant demandé à s'agrandir en avril 2017 (pour 18 000 visons), cet élevage plusieurs fois condamné pour irrégularités nous retrouve donc sur place. L'éleveur dit avoir fermé (son autorisation à détenir des visons a été annulée), mais en mai dernier il a néanmoins déposé un recours contre l'arrêté préfectoral lui refusant l'extension... Main sur le cœur, le propriétaire explique que les seuls 32 derniers visons sont là pour compenser sa nostalgie de son ancienne activité... Méfiance, car les stocks de cages vides et neuves, prévues pour agrandir l'exploitation, sont bien visibles.

Le propriétaire convient que les visons, d'origines diverses, occupent des cages individuelles sans aucun enrichissement. À part la bouillie alimentaire jetée sur le haut de chacune... ou encore ce cadavre d'animal, juste déposé sur sa cage.

Ailleurs, un vison souffrant d'un vilain abcès entre cou et thorax, non soigné, pointe son museau vers les visiteurs. On entend la toux rauque d'un troisième... Le volume d'excréments est énorme malgré le peu d'occupants : à l'évidence, aucun nettoyage n'a été réalisé depuis longtemps. André Ménache, consultant vétérinaire pour One Voice, assiste à la visite. Il s'inquiète aussi de la santé du chien de l'éleveur. Réponse : le vétérinaire local a été radié et aucun autre n'officie actuellement. Pratique pour justifier le peu de soins accordés aux animaux, à tous les animaux.

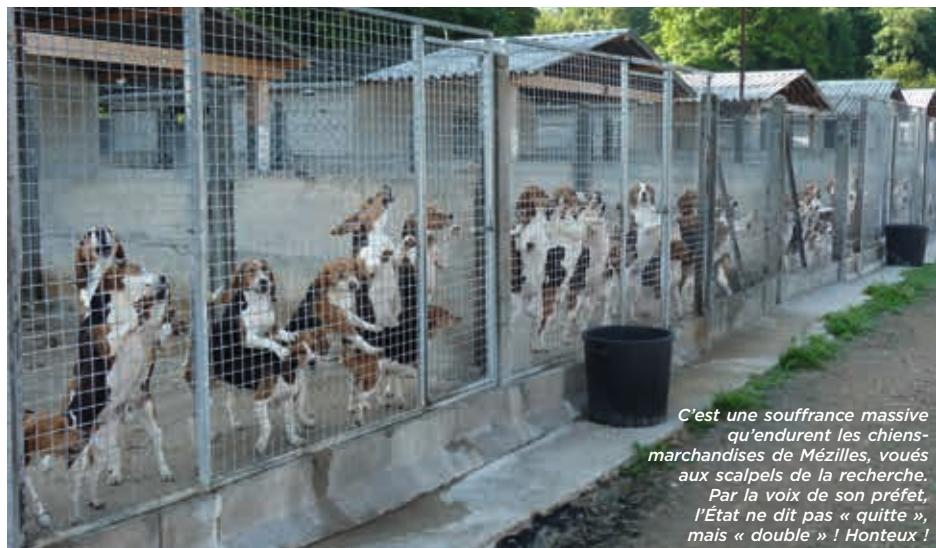
Niveau des réponses, état des lieux... Pour le vétérinaire accompagnant l'huissier, il règne ici un mépris évident des règles de protection dans les élevages : « **Les conditions de détention ainsi que l'état sanitaire des animaux mènent à mon avis à une seule conclusion : celle de confisquer ces animaux et de les confier à un refuge ou à un sanctuaire capables de fournir les conditions nécessaires à leur bien-être, et cela sous supervision vétérinaire.** » Nous ne lâcherons pas l'affaire, ni le dossier, et d'autres initiatives se préparent ! ●



LA BATAILLE DE MÉZILLES



L'Etat vient d'adouber l'extension du Centre d'élevage des Souches (CEDS) de Mézilles (89), le plus gros site de chiens destinés à l'expérimentation animale de France. One Voice attaque cette décision, non sans raison. **CLAIRES WALDER**



C'est une souffrance massive qu'endurent les chiens-marchandises de Mézilles, voués aux scalpels de la recherche. Par la voix de son préfet, l'Etat ne dit pas « quitte », mais « double » ! Honteux !

A son ouverture, le centre de Mézilles était autorisé à détenir 500 beagles « reproductrices », leurs petits ne connaissant qu'une unique sortie : celle des laboratoires. Il y a peu, un huissier mandaté par le juge que nous avions sollicité a constaté la présence d'environ 1 600 chiens adultes. Demain, comme en a décidé le préfet, ils seraient donc 3 200, alors que la population existante naît (potentiellement 6 000 chiots par an) et vit déjà dans des conditions déplorables, entassée dans des réduits de béton nu, des grillages sans chaleur, sans sorties ni affection. Ce serait doubler toute l'horreur d'un élevage intensif voué aux scalpels et aux électrodes d'une science dite humaine.

Un rude combat

Nous sommes fondés à réagir au vu des nombreuses failles du dossier d'extension, éludées par le préfet d'un revers de main en soutenant le poids économique de l'établissement et sans entendre la

souffrance des animaux. Notre plainte sur le fond en vue de fermer cet élevage pour actes de cruauté, mauvais traitements et défaut de soins, est toujours instruite par la justice, tandis que l'élevage cherche quant à lui à annuler, en appel, le constat d'huissier validé par le tribunal d'Auxerre (voir Noé 92). Effacer ainsi les preuves accumulées serait un déni de réalité !

L'intensité de cette bataille de prétoires est d'autant plus pénible que les chiens souffrent et meurent durant les délais juridiques, inévitables pour les défendre... Et dire que le Téléthon vient de recueillir 70 millions d'euros (2 milliards depuis sa création) pour financer des travaux usant toujours du modèle animal et enrichir le centre de Mézilles, principal pourvoyeur français de Beagles et Golden retrievers victime d'une recherche hélas si peu fertile... One Voice poursuivra bec et ongles sa lutte pour d'autres méthodes scientifiques profitables à la médecine humaine et sans cruauté pour les animaux (voir p. 12).

VICTOIRE À NANTES

À la suite de notre action, l'école vétérinaire Oniris de Nantes (44) nous a confirmé par courrier avoir abandonné l'utilisation de lapins vivants dans des expériences qui pourront – c'est déjà le cas dans différentes écoles de ce type – tout aussi bien recourir à des peluches afin que les étudiants « se fassent la main ». Un progrès (évoqué dans Noé 90) alternatif aux pratiques datées, utilisant la vie animale sans besoin réel, par simple commodité, habitude... Et voilà bien des vies sauvées !



« Secret Défense » ?

Nous venons aussi d'exiger auprès du ministère de l'Enseignement et de la Recherche les statistiques qui légalement doivent être publiées, mais restent étouffées dans une insupportable opacité ! La réalité de l'expérimentation animale doit être d'autant plus connue du grand public que le nombre de chiens utilisés augmente, quand la législation européenne commande de réduire et remplacer ces expériences par des méthodes substitutives, plus fiables et moins chères.

En novembre 2019, la Commission européenne doit publier des états par pays (résumés des recherches menées, chiffres sur l'utilisation d'animaux, la gravité des procédures, l'origine et les espèces concernées)... Les Français veulent enfin la vérité ! ●

DELPHINARIUMS : LE GRAND HIVER



Dans les glaces de l'inertie et de la cruauté, le destin des dauphins et orques captifs semble pétrifié. One Voice s'insurge ! **MARIE-SOPHIE BAZIN**



*Pour Femke,
le martyre doit cesser.*



*Les prisons pour cétacés juvéniles
capturés en Russie : la justice a dit non !*

L' hiver est la morte-saison pour les parcs marins français et leurs détenus. Cette pause est-elle synonyme de mieux-être pour les cétacés ? Hélas non. L'arrêt des spectacles pendant quelques mois signe davantage de repli sur soi et d'ennui profond pour ces animaux séquestrés. En novembre, lors du dernier show de la saison au Parc Astérix, par un froid glacial, nous observions Femke le cœur serré. Lors du « spectacle », elle tente bien de donner le change devant le public. Mais sitôt le rideau tombé, nous l'avons vue retourner à son désespoir, flottant immobile entre les murs de son réduit en béton, avec pour seul horizon un bidon en plastique émergeant à la surface de l'eau...

L'inertie de nos gouvernants

Son calvaire et celui de tous les cétacés-esclaves prendront-ils fin ? Quand les scientifiques ne cessent de souligner les dégâts de la captivité sur ces êtres sensibles et intelligents, les humains marchent à reculons. L'an dernier, l'arrêté novateur pris par le ministère de Sérgolène Royal en 2017 au sujet des delphinariums a été annulé, pour simple vice de forme. Depuis... plus rien ! Nous avons mis en demeure le ministre de la Transition écologique et solidaire de publier un nouvel arrêté interdisant la reproduction et les échanges de cétacés. Sans réponse de sa part, One Voice a engagé un recours contre l'État, fautif. Nous demandons 500 000 € pour le préjudice lié à cette carence (et financer un sanctuaire), car s'il a bien reconnu que les dauphins et les orques souffraient et proposé de nouvelles mesures améliorant leur condition, pourquoi laisser en vigueur une réglementation datant de 1981 ?

En souffrance, partout !

Sur le front international, nous militons aussi contre les dangers menaçant cette faune marine sauvage (voir Noé 92). Des cap-

tures massives pour alimenter des delphinariums, notamment chinois, continuent. Un trafic de bélugas et orques capturés juvéniles dans les eaux russes a ainsi été mis à jour il y a peu. One Voice a réagi et heureusement la cour de la ville de Loujno-Sakhaline a jugé illégale cette pêche en décembre dernier. Ce signal fort sera-t-il entendu par le reste du monde ? Pour l'heure, les parcs marins redoublent de perfidie pour masquer la réalité de leurs activités, prolonger les drames - comme ceux des orques Kiska et Morgan - voire les escamoter - comme celui du dauphin Martinha (voir encadré). Tant qu'un seul de ces individus continuera de souffrir, One Voice restera sur le pont ! ●



*Martinha, captive
en piscine...*



MAIS OÙ EST MARTINHA ?

Cette dauphine née sauvage, échouée sur les plages portugaises en 2007, a soi-disant été sauvée par les autorités et une ONG locale. Mais après avoir fait l'objet d'un financement participatif censé lui venir en aide, elle a végété dans une minuscule piscine privée pendant dix ans et nous n'avons plus aucune nouvelle d'elle. Une coalition internationale, dont One Voice est membre, exige la vérité sur son sort ! L'omerta au sujet de la santé réelle des captifs est honteuse. Comme dans le cas d'Aïcko, dont les conditions d'expertise officielle du décès font froid dans le dos, la souffrance de ces animaux doit être dénoncée.

À PIED D'ŒUVRE POUR LES ANIMAUX !

Encore un trimestre riche en actions militantes, à Paris comme en province. Retour sur trois événements marquants... **JESSICA LEFÈVRE-GRAVE**

L'APPEL DES LOUPS

Le 10 novembre, à Lyon, répondant à l'appel de notre partenaire La Voix des Loups, l'antenne Savoie/Haute-Savoie de One Voice s'est mobilisée. 40 volontaires ont été couverts de faux sang pour figurer les 43 loups tués sous les tirs autorisés par le ministère. Plusieurs centaines de militants venus de la France entière ont ensuite manifesté en centre-ville pour dénoncer le sort que la France réserve aux individus de cette espèce pourtant protégée et classée vulnérable. Parmi eux, le naturaliste Pierre Rigaux, consultant pour One Voice.



QUAND LA SCIENCE DIT NON



Une conférence organisée par One Voice à deux pas du plus grand élevage français de chiens voués aux laboratoires ? C'est en novembre, à Auxerre, que le Dr André Ménache, notre vétérinaire consultant, a démontré l'absurdité et la cruauté de certaines recherches et donné des arguments concrets à une assistance de citoyens et militants très engagés, venus en semaine s'informer sur le fond du dossier « expérimentation animale ». Ce soir-là, les chiens de Mézilles étaient au cœur de tous les esprits.

La conférence, très accessible, est visible sur nos pages Vimeo et YouTube.

STOP AUX ANIMAUX-MARCHANDESSES !

Mi-décembre, action de sensibilisation au sort des animaux vendus comme des marchandises dans le cadre de notre campagne « animaleries ». Sur un marché de Noël, de nombreuses familles se sont indignées avec nous d'une vente de chiots tenue en plein centre-ville de Lyon. Nos militants ont distribué des tracts informant les passants sur ce problème. Auparavant, au salon de l'adoption à Sophia Antipolis et à la SPA de Chambéry, nous avions déjà porté notre slogan « Animaleries, je refuse ! »... et à Cannes, avant les fêtes, avons collecté plusieurs centaines de kilos de nourriture pour les animaux sans abri et nos refuges partenaires.



DEBOUTS ET ACTIFS

6/10 - Contre la fourrure - Pendant qu'à Paris nous défilions en nombre contre la fourrure, à Nîmes, Valence ou Charleville d'autres actions de sensibilisation ont eu lieu tout l'automne.



3/11 - Chasse à courre - Nous saluons la participation de nombreux militants aux marches contre la chasse à courre organisées partout en France le jour de la Saint-Hubert, avec notre partenaire le collectif AVA.



8/12 - Pour la planète - La Terre se dépeuple de sa faune sauvage au rythme de la disparition de son habitat : la souffrance des animaux acculés au déclin est immense. Conscientes de cette détresse, nos antennes Île-de-France et Puy-de-Dôme ont donc défilé à Paris, Clermont-Ferrand et Bourges lors de la marche pour le climat.



Dédicaces - Merci au jeune militant étudiant à la Kedge Business School qui a accueilli notre avocate consultante Arielle Moreau pour une conférence sur l'expérimentation animale et la mode éthique, et aux lycéens du Bourget pour avoir invité One Voice à leur « journée de l'engagement ».

ILS PARLENT DE NOUS !

EXPÉRIMENTATION ANIMALE

15/10 – *Le Figaro*

21/11 – *L'Yonne Républicaine*



En bref

C expérimentation animale



CHASSE - FAUNE SAUVAGE

12/10 – Sud Radio

(Les Vraies Voix)

4/11 – France 3 Picardie
(Dimanche en politique)

24/10 – *L'Express*



De nombreux médias ont relayé nos actions en cette fin d'année. À la télévision et à la radio, sur papier et en ligne, en province et au niveau national. Nos actions pour un changement sociétal ont la parole. Extraits...

CELLULE ZOÉ

23/10 – *La Dépêche du Midi*

(Chats errants à Técou, voir p. 3)

22/11 – *Glamour*



PET YOGA : "C'EST UNE NOUVELLE FORME D'EXPLOITATION POUR LES ANIMAUX"



DROIT DES ANIMAUX

16/11 – *RMC Story*

(Rien n'est impossible, débat sur l'alimentation avec Jean-Jacques Bourdin)



CIRQUES

30/10 – *France Soir*

(Tribune pour Lechmee, Mina & Kamala)

1/12 – *M6* (Journal 12'45, reportage à la Piste aux Étoiles)



HOMMAGE AUX CHATS...

53 cadavres de chats découverts enterrés dans un jardin à Tourrettes-sur-Loup (06) ! Trafic, actes de cruauté ? L'ancien propriétaire des lieux, connu pour recueillir les chats errants, est activement recherché. Nous demandons justice !

Aux antipodes de cette horreur, et pourtant non loin de là, vit un homme prénommé Roland. À 88 ans, il se rend tôt chaque jour au port du Poussai, à Saint-Raphaël, pour nourrir « ses chats ». Ils sont ici nombreux, errants.

Lui est itinérant, pour eux, qu'il vente ou pleuve. Il a pour cela obtenu une aide de sa mairie, car sa retraite est modeste ; il s'inquiète dès qu'il faiblit et ne peut se rendre disponible. Ce monsieur discret œuvre dans l'ombre quand des tortionnaires abusent des chats à visage découvert.

On voit ici que les chats ont en France bien des destins. Combien reçoivent l'amour d'un Roland Di Meglio ? Comment mieux les protéger ? Ils attendent, chaque matin, notre réponse.





En 2018, l'industrie de la fourrure a reculé sous la pression citoyenne en Europe. Car One Voice et ses partenaires internationaux ne cessent de lutter pour mettre un terme à ces élevages ignobles, où la vie animale est bafouée, mise en souffrance, exploitée pour un luxe futile.

Norvège, Danemark, Hollande, Belgique, Bulgarie, Serbie, Lituanie, Estonie, Grèce... Bien des pays ont légiféré, progressé sur la voie de l'éthique.

En France, nous refusons le silence érigé autour de cette tragédie animale et environnementale, organisée dans des fermes-bunkers sans états d'âme, des abattoirs pour pelage...

Sur cette route semée d'embûches, face à des lobbies puissants forts de leur poids économique - qu'importe la vie, la leur, la nôtre, vu les profits engrangés - , notre interlocuteur est l'État, qui avalise ces cages obscènes et tueuses. Votre voix compte, One Voice la porte. Agissons ensemble pour un meilleur avenir.

*Nous demandons considération pour les animaux.
Assez de profits prélevés sur leurs dos innocents !*

STOP FOURRURE, VISONS LE RESPECT !